

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC

(Lc 21, 1-4)

Alléluia. Alléluia.

Venez, tenez-vous prêts :
C'est à l'heure où vous n'y pensez pas
Que le Fils de l'homme viendra.

Alléluia.

En ce temps-là,
comme Jésus enseignait dans le Temple,
levant les yeux, il vit les gens riches
qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor.

Il vit aussi une veuve misérable
y mettre deux petites pièces de monnaie.

Alors il déclara :

« En vérité, je vous le dis :
cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres.

Car tous ceux-là, pour faire leur offrande,
ont pris sur leur superflu
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre. »

COMMENTAIRE

Lundi 23 novembre 2020, La Rochelle, visio.

Pour prendre la mesure de cet épisode de la veuve pauvre, il faut le resituer dans l'évangile de Luc. Nous arrivons vers la fin de l'évangile. Jésus est entré à Jérusalem pour y vivre sa passion, et passe beaucoup de temps dans le Temple. Et là, le climat est tendu... il a commencé par chasser les marchands, et il enchaîne les controverses avec les grands prêtres et les scribes qui cherchent le moindre écart pour l'arrêter. Il y a eu la question de l'autorité de Jésus, celle de l'impôt, celle de la résurrection avec l'histoire de la veuve qui doit épouser les sept frères... bref, Jésus est mis à l'épreuve et au moindre écart, ce sera l'arrestation.

Mais Jésus reste dans le Temple. Non seulement il y reste, mais il parle ouvertement à la foule en critiquant les scribes : « Méfiez-vous des scribes ! Ils dévorent les biens des veuves et font de longues prières pour l'apparence ! ».

Et c'est à ce moment-là que la pauvre veuve entre.

On imagine la scène... la tension est palpable, l'arrestation menace à chaque instant, la foule écoute Jésus, et les autorités juives sont folles à entendre les accusations de Jésus et veulent le faire condamner. Et là, il y a cette petite veuve qui entre, longe les murs, complètement à l'écart des passions qui se déchainent dans le Temple. Elle ne demande rien à personne et personne ne la regarde. Sauf Jésus. Il la voit. Il la voit, mais surtout, il voit son cœur. Et comme d'habitude, Jésus va dévoiler ce qui est invisible aux yeux des hommes.

Cette femme en effet ne met que quelques centimes dans le tronc. Mais c'est « tout ce qu'elle avait pour vivre ». On pourrait aussi traduire le grec par « c'est toute sa vie ». Alors que les riches donnent ce qu'ils ont, la veuve, elle, n'a rien. Et quand on n'a rien, on n'a plus qu'à se donner soi-même. Elle ne donne pas ce qu'elle a, mais ce qu'elle est, son être, sa vie, son existence. Cette veuve préfigure le don que Jésus va faire de lui-même, de sa vie quelques jours plus tard. Jésus n'a rien d'autre à donner que sa vie même, pour sauver l'humanité.

Ainsi, Dieu est là, dans le Temple, et la plupart des juifs, leurs chefs en tête, sont incapables de le reconnaître. Et lui, montre cette veuve, et la montrant, il montre son image. Dieu est bien là dans cette veuve qui est image et ressemblance de Dieu donnée au regard des hommes. Jésus désire qu'on le reconnaisse, qu'on l'accueille comme Fils de Dieu, mais il désire aussi que la foule reconnaisse son image en cette veuve pauvre.

Frères et Sœurs, avant de vivre sa Passion et le don total de lui-même pour les hommes, Jésus donne à la foule un enseignement fondamental. Le premier Temple de Dieu est l'homme. Nous sommes, chacun de nous, le Temple de Dieu. Parce que nous sommes créés à son image. Parce que, en nous nourrissant de son corps et de son sang, en recevant sa Parole et en la mettant en pratique, nous sommes à sa ressemblance.

Il n'y a pas trente-six solutions pour espérer voir l'action de Dieu dans notre monde. Il nous faut donner à Dieu, non pas ce que nous avons, mais ce que nous sommes, chacune de nos vies, pour le donner à voir.